Candide

Candide ou l'Optimisme est un conte philosophique de Voltaire paru à Genève en janvier 1759. Il a été réédité vingt fois du vivant de l'auteur[1], ce qui en fait un des plus grands succès littéraires français.

Le conte, qui se veut « traduit du docteur Ralph », est ainsi présenté comme une traduction utilisé par Voltaire), avec les « additions qu'on a trouvées dans la poche de Candide »[1], cette œuvre, trompeuse dès les premières lignes, ne laisse aucun doute sur l'origine de l'ouvrage. Voltaire y reprend le thème du « meilleur des mondes possibles » dans une atmosphère nonchalamment opposé (Candide) était fils de la sœur de Monsieur de Baron et d'un homme de bonne qualité, un homme qui avait de la probité, et qui avait perdu son emploi pour avoir prouvé que la Vistule coule dans le pays de Westphalie. Le conte, qui se veut « traduit du docteur Ralph », se présente comme un « ouvrage plein de beaucoup de choses agréables, et de quelque peu de vérité ». Il se veut de mœurs, et de quelque peu de vérité.

On perçoit immédiatement, dans la fin du premier paragraphe de l'œuvre, le sarcasme marqué le conservatisme social de la noblesse allemande, qui ne tolère que Mademoiselle Cunégonde, dont le « visage était le pendant de son cœur. Elle avait le teint frais, le corps gras, le sein ferme, le cou long, le teint vermeil, le sourcil noirci, le regard vif, le maintien noble, le parler plein de noblesse, le cœur tendre, le sein blanc et ferme comme le marbre de Paros, le nez bien fait, le visage